

suffise de dire que nous en avons des preuves par le fait indéniable que de toutes les villes fondées en Amérique par nos pères, Québec est la seule qui ait le moins oublié l'usage de la langue française et de nos anciennes traditions. (*Applaudissements.*)

Je m'arrête, Messieurs, devant cette prodigalité de compliments que je fais à ma ville natale et m'empresse de tendre une main fraternelle et respectueuse à nos distingués hôtes et de leur dire :

Soyez le bienvenu, Excellence, au milieu de nous, au milieu d'un peuple dont la loyauté envers Notre Gracieuse Souveraine ne saurait être mise en doute !

Soyez les bienvenus, compatriotes de la province de Québec, d'Ontario, du Manitoba et des Provinces Maritimes !

Soyez les bienvenus, nobles Acadiens, précieux tronçon d'un peuple martyr que nous avons trop oublié !

Soyez les bienvenus, vous que des circonstances malheureuses ont forcés d'aller vivre loin de nous à l'ombre du drapeau étoilé et qui avez su, au milieu de races étrangères, conserver votre foi et votre attachement au sol qui vous a vu naître ! (*Vifs applaudissements.*)

Vous êtes venus par milliers célébrer notre merveilleuse histoire de trois siècles, chanter nos gloires nationales, nos martyrs de la foi et nos héros morts sur tant de champs de batailles. Gloire à vous tous, et je répète encore une fois, soyez les bienvenus ! (*Applaudissements prolongés.*)

Mais, Messieurs, si les rares survivants de ceux qui ont jeté les bases de la Société Saint Jean-Baptiste de Québec ont raison de se réjouir de leur œuvre patriotique, combien doit être grande l'allégresse de tous ceux qui ont contribué à l'éclat de cette grande fête que l'histoire enregistrera comme une grande époque et une des plus brillantes pages depuis la fondation de Québec !

C'est bien aujourd'hui que s'accomplissent les paroles prophétiques du président fondateur de notre Société, feu le docteur Bardy, qui, dans notre premier banquet, la comparait à un jeune arbrisseau que l'on verrait croître tous les ans et étendre ses rameaux dans toutes les directions de notre province et protéger à l'ombre

de son feuillage tous les Canadiens amis, tous les vrais Jean-Baptiste.

En effet, Messieurs, c'est ce jeune arbrisseau devenu grand, c'est notre Société devenue grande qui, dans ce moment, abrite de son drapeau la nation canadienne française tout entière, représentée par des milliers de compatriotes et de frères venus de tous les points du Canada et des Etats-Unis.

Honneur à vous qui êtes venus glorifier le hardi navigateur, l'intrépide marin, Jacques-Cartier qui, il y a trois siècles passés, arbora l'étendard de la croix sur cette terre alors inconnue et dont l'arrivée fut le glas de la barbarie !

Honneur à vous, Messieurs, qui êtes venus bénir la mémoire de ces vingt colons sortis de la France catholique et qui ont porté la civilisation de Québec aux Montagnes Rocheuses, du lac Saint Jean à la Nouvelle Orléans !

Merci, de nous avoir honoré de votre présence en ce grand jour !

Combien vos cœurs ont dû palpiter de joie en mettant le pied sur cette terre, dans cette cité de Champlain, berceau de notre nationalité, pleine de glorieux souvenirs où l'on ne peut faire un pas sans remuer la poussière d'un héros ou d'un martyr de notre foi catholique.

Regardons autour de nous, à une faible distance d'ici, à l'endroit même où ce matin nous affirmions de la manière la plus solennelle, notre attachement à la religion de nos pères ; c'est là que le chevaleresque Montcalm succombait dans une lutte inégale par le nombre.

Et tout près d'ici, nous apercevons ce superbe monument élevé à la mémoire des braves de 1760. Puis de ces plaines d'Abraham où le dernier combat de la patrie fut livré, nous apercevons au pied d'une colline la modeste demeure des fils de Loyala ; c'est de cette sainte résidence que partaient les pères Massé, les Jogues, les Brébeuf et Lallemant pour aller évangéliser les barbares au milieu desquels ils ont trouvé la couronne du martyr.

Avouons, Messieurs, qu'aucun lieu ne pouvait être mieux choisi pour réunir les membres de la grande famille canadienne qu'à Québec. (*Applaudissements.*)

Puis, en portant cette santé au jour que nous célébrons, à cette grande fête